

## Confréries religieuses et leur rôle de sensibilisation

# <sup>Rationnel</sup> « Le national du sacre » Pr Abdelaziz Ben Abdellah <sup>member</sup> peintre de l'Académie du Royaume du Maroc

Q : Quel est le rôle des confréries religieuses ; leur pluralité est-elle bénéfique ?

R : Le grand leader arabe, l'émir Chakib Arsalane s'est posé cette question dans son ouvrage « Le Monde Musulman Contemporain ». Il y répondit objectivement, en analysant le rôle catalyseur des confréries tiganies, qâdiniées et senoussies, en Afrique, après avoir testé, sur le terrain, l'apport bénéfique de ces groupements soufis. Se référant à l'œuvre de G. Bonnet Maury, l'Islamisme et le Christianisme en Afrique, notre émir affirme que « l'Afrique aurait été entièrement islamisée, sans ce coup porté par la France à l'influence de la confrérie Tiganie... ; le fait est comparable à l'élan d'islamisation de l'Europe, arrêté à Poitiers, par Charles Martel ». Du temps du Prophète Mohammed, les célèbres compagnons du Messager d'Allah n'avaient guère besoin d'être aiguillonnés et stimulés, étant auréolés par la lumière conceptuelle mohammadienne. Passé les trois siècles de prééminence, ainsi qualifiés par la tradition prophétique d'être constamment incité à l'action culturelle et comportementelle, par les litanies codifiées, au sein de corporations soufies qui se multipliaient, à l'instar des diverses sectes qui jalonnaient le forum islamique. Al Qochéiry, auteur d'une épître intitulée « er-Risâla el qochéiriya », en fit état, pour justifier cette pluralité.

Q : Pouvez-vous nous donner une idée sur la formation et la classification de ces confréries ?

R : J'en ai parlé, substantiellement, dans mon ouvrage « Le soufisme afro-maghrébin aux XIXème et XXème siècles ». Elles sont au nombre d'une quarantaine, dont la plupart sont d'origine orientale ; trois d'entre elles, sont spécifiquement marocaines : ce sont les Chadriya, Zarrouqiya et Jazouliya.

Parmi les autres figurent : Al Ouwaïsiya (se référant au fameux Owaiss El Qarany), Al Qalandariya (visant la purification de l'âme, rejetant toute forme d'épargne ou de thésaurisation), Assidiqiya (se prévalant du premier Khalife du Prophète, Abou Bekr es-Siddiq), Al-Koubrawiya, Al-Hamadaniya, er-Roukniya, en-Nouriya, Al-Khalwatiya, Al-Mawlawiya.

Les Qadiriya (de Si Abdelqader El Jilani) et les Hâtimites (d'Ibn Arabi El Hâtimi) sont d'obédience spiritualiste, ainsi que les Médianites (d'Abou Médian El-Ghawth, soufi algérien de Tlemcen).

Les autres confréries, non moins réputées et appréciées sont : la Rifaiya (filiale qâdiriya), la Qochéiriya, la Kharraziya, El Khochaniya, El Madariya, ech-Chatariya, en-Neghabendiya, el Hallajiya etc...

Ce sont le degré et la nature - parfois diversifiés - de la transconscience intime et cognitive, qui marquent ces sublimes groupements, tiraillés entre une rationalité discursive d'une part et un intellectualisme imaginaire ou conceptualisme contemplatif d'autre part ; les plus privilégiés de ces initiés demeurent attachés à l'équilibre prôné par le Coran et la Sououna.

### Justice sociale révélée commune

Q : les religions révélées ont-elles un rôle social ?

R : Il y a une corrélation étroite entre les préceptes des textes révélés ou des traditions et propos des apôtres et messagers. Le Prophète Mohammed dit : « Je suis contre tous ceux qui ne paient point son dû à l'ouvrier, avant que sa sueur ne se dessèche ».

« Que le salaire du journalier ne reste point par-devers toi jusqu'au lendemain ». (Lévitique, Chapitre XIX.) Ne cause point de tort au journalier pauvre et nécessiteux... Le jour même, tu lui remettras son salaire, avant que le soleil ne se couche » (Deutéronome, chap. XXIV, versets 14, 17, 19-21).



Il a été bien spécifié que la véritable fidélité (fond de toute servitude à Allah) réside dans le fait d'aimer son frère comme soi-même ». (Lévitique, chapitre XIX).

Zacharié proclama :

« Rendez des jugements de vérité... N'opprimez pas la veuve et l'orphelin, l'étranger et le pauvre ». (Rois, chap 9 et 10).

« Quand tu moissonneras, tu ne ramasseras point la glanure de ta moisson... Tu ne recueilleras point les grains épars de la vigne. Abandonne les au pauvre et à l'étranger... Si un étranger vient séjourner avec toi, ne le moleste point ; il sera pour toi, comme un de tes compatriotes... et tu l'aimeras comme toi-même » (Lévitique, chap XIX, versets 9-10, 13 15, 33, 34).

« Le jeune que j'aime - dit le Seigneur - : est de rompre les chaînes de l'injustice, de dénouer les liens de tous les jugs, de libérer ceux qu'on opprime, de briser enfin, toute servitude, puis de partager son pain avec celui qui a faim, de recueillir, dans ta mission, les malheureux sans abri, quand tu vois un homme nu, de le couvrir, de ne jamais te dérober à ceux de ta chair qui sont en détresse ».

Safân Ibn Assal rapporte : « Un juif dit à son compagnon : « Allons donc voir ce Prophète » Ils allèrent au Messager de Dieu et l'interrogèrent sur neuf signes évènements. Safân cita tout le Hadith jusqu'à ces mots. Ils lui

baisèrent la main et le pied, en disant : « Nous attestons que tu es Prophète » (Tirmidhy). Les neuf signes sont : selon Attayby - les neuf interdits communs aux juifs et aux Musulmans que le Prophète leur déclara, pour les convaincre de sa qualité de Prophète et ajouta le dixième qu'ils avaient tu :

Ces dix interdictions sont les suivantes :

- 1) Associer à Dieu qui ou quoi que ce soit
- 2) Le vol
- 3) L'adultère
- 4) Le meurtre non justifié par la loi
- 5) Dénonciation injuste d'une personne innocente, afin qu'elle soit tuée
- 6) Sorcellerie (ou magie noire)
- 7) Calomnie d'une femme chaste

8) Prêt à intérêt

9) Fuite au combat (désertion)

10) Transgression du sabbat (propre aux juifs).

Q : Pouvez-vous nous citer un cas de prohibition sur le plan social, dans les Livres Révélés ?

R : L'intérêt est le surplus ajouté au Capital prêté. Il est prohibé par tous les Livres Révélés (Coran, Ancien et Nouveau testament). Dans le Coran (Sourate 2, versets 275-276, versets 34 et 35).

Cette interdiction est motivée par des raisons d'éthique sociale, dans le but de baser tout rapport socio-économique, entre les hommes, sur la nécessité d'une coopération saine, dégagée de tout égoïsme ou exploitation et où l'altruisme doit dominer. L'intérêt, rend selon la conception islamo-chrétienne, à créer une classe sociale nantie et inactive dont le capital pécuniaire grossit aux dépens des moins favorisés ; l'effort déployé par le croyant, pour s'assurer honnêtement son gain pain, sans porter atteinte à autrui, est une marque de racine qui encourage l'esprit d'entreprise, incite à un rehaut indéfectible, chez tout individu, animé immanquablement, alors, par le double souci de se rehausser, à la fois le talent dynamique et la morale psychique.